

Rapport trimestriel Multimanager-Stratégies zweiplus Rieter Fischer Partners

Marché obligataire

Au 1^{er} trimestre de la nouvelle année de placement, les principaux marchés d'obligations d'Etat de première classe se sont consolidés à des niveaux de rendement bas. Les taux d'intérêt des emprunts d'Etat allemands et japonais n'ont évolué que de façon négligeable. Les titres d'Etat de l'Angleterre, de la Suisse et des Etats-Unis ont cependant subi une légère hausse. Les rendements de ces titres d'Etat à dix ans ont affiché des hausses atteignant 0,2 % au cours de la période de référence, ce qui a eu des répercussions légèrement négatives sur les cours de ces obligations.

Même si les rendements des principaux marchés obligataires mondiaux n'ont que guère évolué, quelques grands événements se sont produits en Europe. D'une part, la Banque centrale européenne a été une nouvelle fois très active et a fortement soutenu les banques régionales. Pour la deuxième fois en peu de temps, les banques ont pu se refinancer pour trois ans, à des conditions très favorables, auprès de la BCE. Cette offre a été très utilisée et a largement contribué à l'apaisement des marchés en zone euro. Non seulement les craintes relatives à la capacité de refinancement de certaines banques se sont dissipées, mais les emprunts d'Etats du sud de l'Europe ont été soutenus car un montant non négligeable a circulé directement des banques vers ces obligations d'Etat. Ce qui a induit notamment, par exemple, un recul de près de 2 % des rendements des emprunts d'Etat italiens, qui se retrouvent aujourd'hui à un niveau comparable à celui de l'été dernier.

Une fois de plus, la Grèce a suscité beaucoup d'attention. Suite à des séances de discussions sans fin, le deuxième plan de sauvetage de ce pays en proie à la crise a enfin été adopté. Suite à ce plan de sauvetage, une décote «volontaire» de la dette a été pratiquée: les créanciers ont dû renoncer à une très grande partie de leurs créances à l'encontre de la Grèce.

Marché des actions

Les marchés des actions mondiaux ont fait un excellent début d'année. Les actions américaines ont notamment profité de cette reprise et réalisé une plus-value d'environ 8 % (calculée en CHF). Les actions européennes ont connu une évolution un peu plus lente, mais ont enregistré une progression d'environ 6 %. Les valeurs d'appoint européennes ont connu une évolution très positive, progressant de plus de 12 %. La hausse des marchés des actions a été non seulement étayée par les bons chiffres des entreprises, mais également par une nouvelle reprise de la confiance que le dynamisme économique mondial pourrait faire mieux que ce que l'on craignait il y a quelques mois.

Monnaies

Le commerce des devises mondial a été relativement calme au trimestre écoulé, notamment par rapport aux mouvements de cours de l'année dernière. Seul le dollar

s'est légèrement déprécié face aux principales grandes monnaies. Le franc suisse a continué à se négocier, face à l'euro, dans une marge de variation très étroite. Ainsi, la politique d'intervention de la Banque nationale suisse fonctionne très bien jusqu'à présent, même si le cours de l'euro oscille de plus en plus aux alentours du plancher de CHF 1.20 décrété par la BNS.

Perspective et stratégie pour le 2^e trimestre 2012

Nombre des thèmes qui nous ont occupés ces derniers trimestres auront une influence déterminante sur les marchés en 2012. Nous continuons à considérer que la conjoncture mondiale ne va tomber en récession. Nous prenons acte du fait, tout en nous en réjouissant, que les prévisions de croissance des économistes pour cette année, ont récemment été relevées dans bien des cas. Les signes que nous avons déjà atteint le plancher de l'affaiblissement de la croissance économique et que nous nous trouvons dans un environnement de croissance faible mais stable se multiplient. La dynamique de croissance mondiale demeure donc inférieure à la moyenne, de sorte que nous considérons que la majorité des banques centrales va maintenir une politique monétaire expansive afin de stimuler l'économie. Le niveau de taux absolu demeure donc historiquement très bas. Ce qui signifie que pour les placements en papiers monétaires, seuls des taux très bas continueront à être possibles, ce qui rend peu attractifs les placements dans ce domaine.

Nous ne voyons un danger pour le marché obligataire qu'une fois que la politique monétaire expansive des banques centrales prendra fin ou que des tendances inflationnistes se feront sentir à l'échelle mondiale. D'après nous, ces deux scénarios ne sont que légèrement perceptibles, de sorte que les placements obligataires affichant la qualité la plus élevée devraient être relativement sûrs dans les mois à venir.

Même après la reprise de ces derniers mois, les actions continuent d'afficher des cours historiquement bas. Les échos que nous avons des entreprises ne sont pas empreints de pessimisme, au plus de prudence. De nombreuses entreprises enregistrent non seulement des marges et bénéfices très positifs, mais disposent également d'un degré d'autofinancement supérieur. Si en outre la confiance dans une croissance économique stable s'améliorait, il en découlerait une hausse sensible des cours des actions. Une chose reste sûre: plus que d'habitude, les bourses sont actuellement influencées par les politiciens et les banquiers centraux.

Evolution de valeur (en %)

du 01.01.2012 au 31.03.2012

Stratégie	CHF	EUR
Conservateur	-	-
Equilibré	6,68 %	7,91 %
Croissance	8,95 %	10,11 %

Remarque importante

La présente publication n'a qu'un caractère informatif. Ce document contient des informations sélectionnées et ne prétend pas à l'exhaustivité. Il se base sur des informations et des données («informations») accessibles au public et considérées comme exactes, fiables et complètes. La bank zweiplus sa (ci-après «bzp») n'a pas vérifié et ne peut garantir l'exactitude et l'exhaustivité des informations présentées. La bzp décline toute responsabilité contractuelle ou tacite concernant les dommages directs, indirects ou consécutifs pouvant découler d'éventuelles erreurs ou lacunes des informations. La bzp et ses actionnaires et collaborateurs ne sont en particulier pas responsables des opinions, plans et stratégies qui y sont exposés. Les opinions exprimées dans ce document ainsi que les chiffres, les données et les prévisions qui y sont mentionnés sont susceptibles de subir des modifications à tout moment. Une performance historique positive ou une simulation ne constitue aucune garantie d'évolution positive pour l'avenir. Des divergences par rapport aux analyses financières ou d'autres publications de la bzp se rapportant aux mêmes instruments financiers sont possibles. Le présent document ne constitue ni un conseil en placement, ni une offre, ni une invitation à offrir à l'achat ou à la vente des produits d'investissement ou autres produits ou services spécifiques et ne saurait se substituer à un conseil individuel et une information sur les risques par un conseiller fiscal, juridique ou financier qualifié. La bzp décline toute responsabilité concernant les pertes pouvant découler de l'utilisation des présentes informations (ou de parties de celles-ci).

© Copyright bank zweiplus sa. Tous droits réservés.